



Texte

ECONOMIE mercredi 25 mai 2011

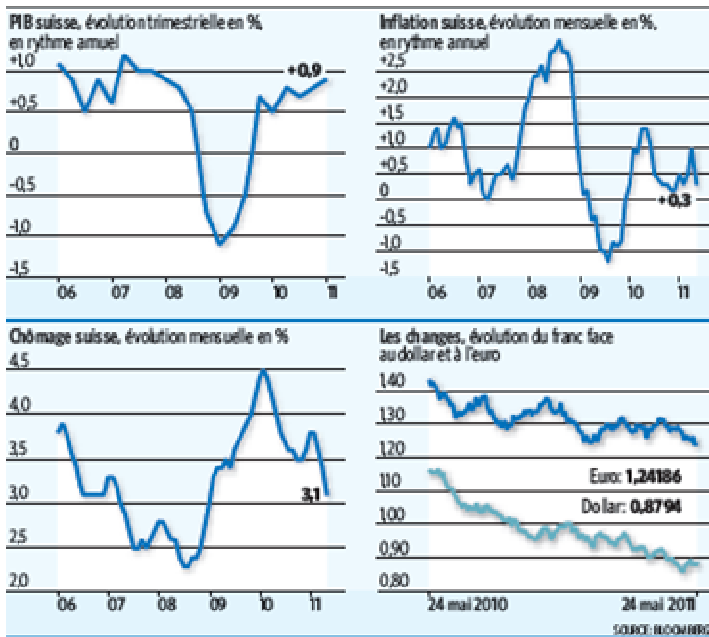
# Les signes d'un ralentissement de la croissance se multiplient

Philippe Gumy

## Projection de croissance du PIB dans les plus grands pays

	2010	2011	2012
Etats-Unis	2,8%	2,8%	2,9%
Japon	3,9%	0,8%	2,1%
Grande-Bretagne	1,3%	1,7%	2,3%
Allemagne	3,1%	2,5%	2,1%
France	1,5%	1,6%	1,8%
Italie	1,3%	1,1%	1,3%
Espagne	-0,1%	0,8%	1,6%
Irlande	-1,0%	0,5%	1,9%
Zone euro	1,7%	1,6%	1,8%
Suisse	2,6%	2,4%	1,8%
Canada	3,1%	2,8%	2,6%
Chine	10,3%	9,6%	9,5%
Inde	10,4%	8,2%	7,8%
Brazil	7,5%	4,5%	4,1%
Russie	4,0%	4,8%	4,5%
Monde	5,0%	4,4%	4,5%

SOURCES: FMI, OCDE

**Économie suisse et internationale: la bourse**

Vers le haut

**Les principales prévisions économiques pour la Suisse**

	Variation du PIB en 2011	Variation du PIB en 2012	Inflation 2011	Chômage 2011	Chômage 2012	Date de publication
Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco)	2,1%	1,9%	1,0%	3,2%	3,3%	17.03.2011
Banque nationale suisse	2,0%	—	0,8%	—	—	17.03.2011
UBS	2,7%	2,2%	1,0%	3,2%	2,9%	18.03.2011
Credit Suisse	1,9%	2,2%	1,1%	3,3%	2,9%	10.03.2011
Institut conjoncturel BAK	2,4%	1,9%	0,8%	3,1%	2,7%	10.03.2011
Institut conjoncturel KOF	2,8%	2,3%	0,7%	3,0%	2,7%	25.03.2011
Créa	1,9%	1,1%	1,1%	3,1%	3,1%	20.04.2011
FMI	2,4%	1,8%	1,0%	3,4%	3,3%	28.03.2011
OCDE	2,2%	2,5%	0,1%	4,3%	4,1%	18.11.2010*

\*L'OCDE livre ses nouvelles prévisions ce mercredi

SOURCES: LES INSTITUTS CITÉS

> Prévisions L'économie suisse surfe sur la reprise, mais se tassera

> La baisse de régime interviendra dans les six mois

Comme sur un nuage... Jusqu'ici, la Suisse émerge pratiquement sans dommages de la plus grave crise financière qui a frappé le monde depuis 80 ans. Le produit intérieur brut a crû de 2,6% en 2010, avec un pic au 2e semestre (+3,2% au dernier trimestre sur un an). Rétrospectivement, l'ambiance de fin du monde qui prévalait en octobre 2010 dans le sillage de l'effondrement de Lehman Brothers, alors qu'UBS était elle aussi à deux doigts de la faillite, semble déjà faire partie d'un lointain passé. Grâce à un usage intensif des mesures de chômage partiel, la Suisse a pu limiter la casse sur le front de l'emploi, soutenant du même coup la consommation même dans les heures les plus noires de l'hiver 2009. Le revers de la médaille n'en finit pas de faire les titres de la chronique des changes: c'est bien sûr la vigueur du franc, qui a encore battu des records cette semaine. Il peut être perçu comme une «punition» pour le bon élève peu endetté, commentait récemment la banque Sarasin.

son impact sur les exportations: il reste sujet à interprétation. Les chiffres montrent que l'industrie est parvenue à augmenter ses activités, malgré un renchérissement du franc de 24% en termes réels entre la fin 2007 et aujourd'hui. Même le tourisme, pourtant donné comme le secteur le plus vulnérable.

Il conviendrait pourtant de ne pas crier victoire en plein combat. «La revalorisation du franc, qui s'est déjà produite, pourrait affecter plus fortement l'économie que ne le laissent supposer les données disponibles à ce jour.» Cette petite phrase, peu remarquée sur le moment, n'émane pas de l'Union syndicale suisse (USS), qui craint que 100 000 emplois soient menacés. Non, elle a été prononcée le 29 avril dernier par... le président de la BNS, Philipp Hildebrand, à l'occasion de l'assemblée annuelle de la banque centrale.

La querelle d'experts ne pourra être arbitrée qu'a posteriori. Alors que le premier semestre 2011 touche à sa fin, une chose est en revanche sûre: les premiers signes de ralentissement de l'économie sont déjà bien présents. L'indice des directeurs d'achats (PMI) de la zone euro publié lundi indiquait que l'activité industrielle est retombée à son niveau d'il y a sept mois. Le même jour, un indicateur manufacturier chinois revenait à un plus bas de dix mois.

Le dernier indicateur mensuel Credit Suisse ZEW, dévoilé il y a une semaine, va dans le même sens. Il révèle que la dynamique en Suisse, actuellement à un très haut niveau, qualifié de bon par 69% des experts interrogés, va ralentir d'ici à six mois.